

Le Bureau central d'investigation judiciaire (BCIJ), version marocaine du FBI américain, a été inauguré vendredi en présence du ministre de l'Intérieur Mohamed Hassad, de Mustapha Ramid, ministre de la Justice et de Abdellatif Hammouchi, patron de la DGST. Le BCIJ dont le siège est à Salé, ville jumelle de Rabat, relève de la Direction Générale de la Sécurité Territoriale (DGST).

C'est officiel, le Bureau central d'investigation judiciaire est désormais opérationnel à partir de ce vendredi. La principale mission du BCIJ est de mener des investigations principalement sur des crimes comme les atteintes à la sûreté de l'Etat, ou le terrorisme.

Le service est chargé également de lutter contre les crimes subversifs liés à l'extrémisme, le trafic d'armes et de stupéfiants, mais aussi contre le grand banditisme, les enlèvements, les prises d'otages et la falsification de monnaie.

Le Bureau central d'investigation judiciaire (BCIJ) s'occupera aussi sous la supervision du ministère public des crimes et délits stipulés par l'article 108 du Code de procédure pénale.

Abdelhak Khiam, ancien patron de la Brigade nationale de la police judiciaire (BNPJ) est le directeur général du Bureau central d'investigation judiciaire, relevant directement de la DGST.

جاء إحداث للمكتب المركزي للأبحاث القضائية جاء وفقا لقرار مشترك وقعه محمد حصاد، وزير الداخلية، ومصطفى الرميد، وزير العدل والحريات تنفيذا للتعليمات الملكية لصاحب الجلالة الملك محمد السادس في إطار تعزيز الحکامة الأمنية الجيدة، طبقا للمقتضيات الجديدة للدستور التي تکرس مبادئ الديمقراطية ودولة القانون معززا بذلك يقظة الأجهزة الأمنية المدنية بفرقة وطنية للشرطة القضائية، تابعة لمصالح مديرية مراقبة التراب الوطني المعروفة اختصارا بـ " الديستي " ، التي كان لها فضل كبير في تتبع وتفكيك العديد من الخلايا الإرهابية النائمة والناشطة على السواء، كان آخرها ما أعلن عنه عبد الحق خيام، والي الأمن، مدير المكتب المركزي للتحقيقات القضائية بسلا، في ندوة صحفية ، من معطيات بالأرقام حول حجم التهديدات الإرهابية، وحصيلة عمل الأجهزة المكلفة بمكافحة الإرهاب منذ 2002.

ويختص المكتب المركزي للأبحاث القضائية بمواجهة الجريمة الإرهابية، وكل الجرائم الماسة بأمن الدولة الداخلي والخارجي، والجرائم و الجنح المنصوص عليها في المادة 108 من قانون المسطرة الجنائية، والتي تسمح له بالنقاط المكالمات، والاتصالات المنجزة بوسائل الاتصال عن بعد، إذا كانت الجريمة موضوع البحث تمس بأمن الدولة، أو جريمة إرهابية، أو تتعلق بالعصابات الإجرامية، أو بالقتل والتسميم، أو بالاختطاف، وحجز الرهائن.

كما يختص بالبحث والتحري في جرائم صنع أو حيازة أو نقل أو ترويج أو استعمال الأسلحة أو المتفجرات أو الذخيرة، وفي قضايا الاتجار في المخدرات.

و بمساعدة متميزة من مديرية مراقبة التراب الوطني، تمكنت الاجهزة الامنية بمختلف تخصصاتها من إفشال، 109 عمليات اغتيال لشخصيات مدنية مغربية، و 119 تفجيرا لمرافق عمومية. وأحبطت 41 هجوما مسلحا، واعتقلت، إلى حدود أول أمس الاثنين، حوالي 2720 شخصا متورطين في أعمال إرهابية، بالإضافة إلى اعتقالها 156 عاندا إلى المغرب، كانوا يحاربون لصالح متطرفين تابعين لتنظيم "داعش" الإرهابي في بعض . بؤر التوتر الدولية، أهمها العراق وسوريا: حسب ما صرح به المسؤول الاول على المكتب المركز

وأكد مدير المكتب المركزي للتحقيقات القضائية خلال ندوة صحفية بسلا، أن مستوى الخطر الإرهابي في المغرب عالي جدا، وأن الأجهزة الأمنية، رفقة المديرية العامة لمراقبة التراب الوطني، تعمل ليل نهار، ووفق ما يقتضيه القانون، لتجنيب المغرب عددا من العمليات الإرهابية. كما تمكن دولا أجنبية من معلومات استخباراتية لتتبع إرهابيين، يعتزمون القيام بعمليات إرهابية في دولهم.

من جانبه، عبر وزير العدل و الحريات مصطفى الرميد عن ارتياحه لإحداث هذا المكتب الذي يعكس إرادة المغرب لضمان الأمن والاستقرار للمواطنين، مبرزا الإنجازات التي حققتها المملكة في مجال الحقوق الإنسانية، حيث ابرز السيد الوزير أن المغرب أصبح نموذجا بالنسبة للمنطقة، مشيدا في الوقت نفسه بالجهود المبذولة من طرف المصالح الأمنية على المستوى الوطني، والإقليمي والدولي.

وفي نفس السياق، أبرز المدير العام للمديرية العامة لمراقبة التراب الوطني، عبد اللطيف الحموشي، أن إحداث هذا المكتب يكرس المقاربة التشاركية التي اعتمدها المغرب في مجال مكافحة كل أشكال الجريمة في احترام للقانون ، من هنا يضيف الحموشي " احداث المكتب جاء في ظرفية يطبعها تصاعد الأعمال الإرهابية عبر العالم، تنبع من انشغال المملكة الدائم بإعادة هيكلة وتأهيل مؤسساتها الأمنية في إطار مقاربة تضمن في ذات الآن احترام الحقوق وأمن المواطنين .

La mise en place de ce Bureau vient en exécution des Hautes Instructions Royales dans le cadre du renforcement de la bonne gouvernance sécuritaire, conformément aux nouvelles dispositions de la Constitution qui consacrent les principes de la démocratie et de l'Etat de droit.

A cet effet, l'impératif de consolidation et d'adaptation de l'arsenal juridique face aux mutations profondes des défis sécuritaires a mené l'adoption, en 2011, de la loi 35.11 conférant la qualité de police judiciaire au Directeur général de la Surveillance du territoire et aux responsables de cette Direction Générale.

Dans ce sens, le BCIJ, relevant de la DGST, sera chargé de traiter, sous la supervision du ministère public, les crimes et délits prévus par l'article 108 du code de procédure pénale, notamment banditisme, trafic de stupéfiants, trafic d'armes et d'explosifs, terrorisme, atteinte à la sûreté de l'Etat, falsification de la monnaie.

S'exprimant à cette occasion, M. Hassad a mis en avant les fondamentaux de l'approche marocaine d'avant-garde en matière de lutte contre le terrorisme et le crime organisé, soulignant que cette nouvelle structure vient renforcer les efforts consentis par le Maroc pour faire face à toutes les formes notamment d'extrémisme et de trafic d'armes et des stupéfiants.

Cette nouvelle structure est le fruit d'une coopération entre les départements de l'Intérieur et de la Justice dans le cadre d'une approche participative englobant plusieurs services de sécurité et de la magistrature, a ajouté M. Hassad lors de cette cérémonie à laquelle ont pris part notamment M. Charki Draï, ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur, le Général de corps d'armée, Hosni Benslimane, Commandant la Gendarmerie Royale, MM. Mahjoub El Hiba, délégué interministériel des droits de l'Homme et Mohamed Sebbar, secrétaire général du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH) ainsi que d'autres personnalités.

Pour sa part, M. Ramid s'est félicité de la création de ce bureau qui traduit la volonté du Maroc d'assurer la sécurité et la stabilité aux citoyens, mettant en avant les avancées réalisées par le Royaume en matière des droits humains.

Le Maroc est désormais un modèle pour la région a assuré le ministre, saluant les efforts des services de sécurité à l'échelle nationale, régionale et internationale.

Abondant dans le même sens, le Directeur général de la Direction Générale de la Surveillance du Territoire (DGST), M. Abdellatif Hammouchi a souligné que la création de ce Bureau consacre l'approche participative adoptée par le Maroc en matière de lutte contre toute forme de criminalité dans le respect de la loi.

La création de cette nouvelle structure, qui intervient dans une conjoncture marquée par la recrudescence des actes terroristes à travers le monde, émane du souci permanent du Royaume de restructurer et de mettre à niveau ses institutions sécuritaires dans le cadre d'une approche garantissant en même temps le respect des droits et de la quiétude des citoyens, a-t-il indiqué.

Pour sa part, le Préfet de police, Directeur du BCIJ, M. Abdelhak Khiame a souligné que conformément à l'article 108 du code de procédure pénale, ce Bureau mènera ses investigations sur l'ensemble du territoire national sous la supervision du parquet général.

Cette nouvelle structure comprend l'élite des services de police ayant suivi une formation de qualité en matière juridique et professionnelle, a-t-il précisé, ajoutant que le Bureau est doté d'une logistique technique et technologique de pointe.

Doté de ressources humaines confirmées et hautement qualifiées ayant suivi des cycles de formation de pointe dans divers domaines (technique, juridique, droits de l'homme...), ce bureau consacre l'expertise marocaine dans la lutte contre les phénomènes de la criminalité.

Logé dans une infrastructure sécuritaire de nouvelle génération, le personnel du BCIJ disposera des moyens requis pour mener à bien sa mission, lui permettant de capitaliser sur ses acquis et professionnalisme.

Le BCIJ est appelé à répondre à des défis sécuritaires nombreux et en constante évolution. Il s'insère parfaitement dans l'architecture sécuritaire nationale qui mène sa mission citoyenne, de préservation de la quiétude des individus et des groupes, avec dévouement et abnégation.